

# LA FLUENCE

## CONSTATS

**La maîtrise de la langue française dans ses différentes modalités d'expression (lecture, écriture, expression orale), comme ciment républicain, comme voie d'accès aux savoirs, au monde, aux autres et à soi-même, comme moyen d'aiguiser la curiosité, de développer l'esprit critique, constitue l'un des objectifs fondamentaux de l'École.**

La compréhension de textes écrits suppose l'identification de mots écrits et la mise en jeu de processus cognitifs complexes. En outre, elle nécessite un décodage automatisé des mots mais également une lecture suffisamment fluide de ces mots pour accéder au sens. La fluence ou fluidité en lecture est ainsi définie comme la capacité à lire un texte avec aisance, rapidement, sans erreur et avec une intonation adaptée. **Développer la fluence est donc un enjeu prioritaire de l'école de la République** - d'autant que tous les enseignements disciplinaires s'appuient sur des supports à lire - et **une ambition spécifique de l'académie** au regard de ses singularités. Parce que la lecture concourt à l'acquisition de connaissances et de compétences et que la maîtrise de la langue figure de manière prioritaire dans le cadre de l'enseignement général des fondamentaux, cette notion mérite d'être renforcée dans les pratiques didactiques des enseignants.

Enfin, il convient d'envisager la fluidité de lecture et le degré de compréhension d'un texte comme étant un marqueur social.

L'analyse des résultats obtenus à l'épreuve d'évaluation de fluence dans le cadre du protocole d'évaluation des acquis à l'entrée en classe de 6<sup>e</sup>, comme celles des résultats des tests de positionnement de début de 1<sup>e</sup> année de CAP, de 2<sup>nd</sup>e générale et technologique et de la voie professionnelle, témoignent des fragilités dans ce domaine pour les élèves de l'académie.

La fluidité mentionnée pour la maîtrise de la langue française trouve une analogie en mathématiques, où comme l'indique S. Dehaene<sup>1</sup>, le nombre fait partie des paramètres fondamentaux de l'appréhension du monde et trouve immédiatement écho dans la résolution de problèmes arithmétiques élémentaires travaillés dans les premiers cycles d'apprentissage. L'accès au nombre, à la cardinalité, au sens du nombre nécessite un travail long et progressif et repose sur des liens à construire ou à mobiliser entre les différentes représentations du nombre (code verbal, forme visuelle du nombre et grandeurs numériques). Développer une fluidité entre ces différentes représentations favorise le transcodage et amène à « jongler » avec les représentations pour traiter les opérations ou les comparaisons arithmétiques. Lors de la résolution des problèmes arithmétiques, l'identification aisée de relations entre les nombres en jeu ou encore la mobilisation d'automatismes peuvent s'avérer facteur de réussite dans la gestion des opérations attendues.

1 S. Dehaene, neuroscientifique, Professeur au collège de France

Au-delà des mesures liées au dédoublement des classes de la grande section de maternelle au CE1 et aux évaluations nationales standardisées comme outil de remédiation, les initiatives et dynamiques académiques existantes, qu'il s'agisse de dispositifs spécifiques ou de formations, seront particulièrement soutenues et approfondies.

Parmi les dispositifs spécifiques, on peut notamment citer le concours « si on lisait à voix haute » organisé par la Grande Librairie, le dispositif d'éducation artistique et culturel jeunes en librairie, le projet d'éducation artistique et culturel Printemps des poètes et « Silence on lit » ou « quart d'heure lecture » autour de la ritualisation d'un moment de lecture quotidien, dont chaque école et établissement doit s'emparer.

La fluence pour les mathématiques, comme capacité à identifier et à effectuer des liens entre différentes représentations symboliques, verbales ou non verbales, doit être également envisagée au profit de l'apprentissage en mathématiques, avec la généralisation d'opération inter-cycles ou inter-degrés telle que les rallyes Calcul@TICE disponibles pour des élèves des cycles 2, 3 et 4. Ces ressources visant à favoriser une pratique régulière du calcul (mental) et des automatismes sont accessibles sur le site <https://calculatice.ac-lille.fr/> ou encore via les ENT. La fluence doit également être interrogée et travaillée au sein des formations, notamment en mobilisant les comités de pilotage académique du plan français et du plan mathématiques.

A l'échelle de la classe, de l'école ou de l'établissement, cela permettra :

- de travailler l'enseignement des compétences relatives à la lecture dans toutes les disciplines dans un contexte de différenciation ;
- de renforcer les propositions de scénarios pédagogiques facilitant la construction du nombre, la mobilisation d'automatismes et la résolution de problèmes arithmétiques ;
- de mobiliser les temps disponibles et les acteurs impliqués pour les consolidations et remédiations en complément d'un enseignement efficace dans les classes ;
- d'évaluer la fluidité de lecture des élèves.

A l'échelle des circonscriptions, des réseaux d'établissements ou des bassins d'éducation, cela permettra :

- de renforcer ou d'étayer la réflexion didactique des acteurs dans toutes les dimensions de la lecture et de la construction du nombre dans un contexte de différenciation ;
- d'aider et d'outiller les acteurs sur l'identification et la prise en charge des difficultés scolaires ;
- de développer les formations collectives et individuelles en s'appuyant sur les continuités inter-degrés et inter-cycles ;
- d'accentuer les formations aux activités préparatoires à la lecture et à l'écriture en maternelle, et l'enseignement de la lecture et de l'écriture aux cycles 2 et 3 ;
- et d'accompagner les pratiques innovantes et favoriser leur diffusion, en particulier dans le cadre de laboratoires labélisés « Lewis Carroll » qui ont une visée inter-disciplinaire et inter-degré.